

La croissance démographique s'étend encore au-delà des limites de la Métropole

Maintien de la dynamique démographique de la ville-centre Montpellier

La population de la ville de Montpellier continue d'augmenter à un rythme soutenu, + 1 % par an entre 2006 et 2011. L'attractivité de la ville contribue à hauteur de 60 % à la croissance démographique de l'ensemble de la Métropole contre 67 % entre 1999 et 2006 et 35 % entre 1990 et 1999. Au cours des années 1990 un regain démographique a été amorcé dans les villes-centre des principales métropoles de France. Ainsi, en 2011, près des deux tiers de la population de la Métropole réside à Montpellier, part proche de celle de 1999 (61 %).

Au sein de Montpellier Méditerranée Métropole, une croissance démographique contrastée

Grâce à une politique volontariste de développement de l'offre de logements, notamment autour du tramway, des communes comme Le Crès ou Juvignac ont connu entre 2006 et 2011 une augmentation forte du nombre de leurs habitants, + 4 % en moyenne par an (figure 1). D'autres communes ont également connu une croissance plus forte que la moyenne de la Métropole : Cournonsec, Murviel-les-Montpellier, Sussargues, Grabels, Villeneuve-lès-Maguelone, Courmonterral, Pignan, Castries, Vendargues, Saint-Georges-d'Orques et Clapiers. En revanche, la croissance démographique est moindre entre 2006 et 2011 sur Saint-Jean-de-Védas et Pérols, voire diminue sur Montferrier-sur-Lez et Lattes.

Un parc de logements récent, avec une part du collectif en hausse

Globalement, sur l'ensemble de Montpellier Méditerranée Métropole, la croissance du nombre de résidences principales entre 2006 et 2011 a été dynamique : + 1,6 %, soit + 2 900 résidences principales par an, croissance supérieure à la période passée. Il en résulte une proportion importante de résidences principales construites récemment,

1 Évolution de la population des communes de Montpellier Méditerranée Métropole entre 2006 et 2011

Unités : en %, nombre

Commune	Population en 2011	Taux annuel moyen de variation 2006 - 2011 (en %)	Variation annuelle 2006-2011 (en nbre d'habitants)
Juvignac	7 668	+ 4,1	+ 282
Cournonsec	2 566	+ 4,1	+ 93
Le Crès	8 250	+ 4,0	+ 292
Murviel-lès-Montpellier	1 894	+ 3,4	+ 58
Montaud	928	+ 2,5	+ 22
Sussargues	2 583	+ 2,5	+ 60
Grabels	6 543	+ 2,1	+ 127
Saint-Geniès-des-Mourgues	1 763	+ 2,0	+ 33
Villeneuve-lès-Maguelone	9 354	+ 1,8	+ 163
Beaulieu	1 683	+ 1,4	+ 23
Castries	5 811	+ 1,4	+ 78
Courmonterral	5 891	+ 1,4	+ 77
Pignan	6 446	+ 1,3	+ 80
Clapiers	5 265	+ 1,3	+ 65
Vendargues	5 792	+ 1,3	+ 72
Saint-Georges-d'Orques	5 368	+ 1,3	+ 66
Saint-Drézéry	2 206	+ 1,1	+ 23
Restinclières	1 556	+ 1,0	+ 16
Montpellier	264 538	+ 1,0	+ 2 581
Baillargues	6 255	+ 0,9	+ 57
Castelnau-le-Lez	15 951	+ 0,9	+ 144
Jacou	5 194	+ 0,8	+ 39
Saint-Brès	2 668	+ 0,5	+ 13
Lavérune	2 737	+ 0,3	+ 7
Fabrègues	6 257	+ 0,2	+ 13
Prades-le-Lez	4 540	+ 0,2	+ 9
Saint-Jean-de-Védas	8 632	+ 0,1	+ 9
Saussan	1 473	0,0	0
Pérols	8 547	0,0	0
Montferrier-sur-Lez	3 428	- 0,3	- 9
Lattes	15 754	- 1,3	- 214
Montpellier Méditerranée Métropole	427 541	+ 1,0	+ 4 280

Source : Insee, recensements de la population 2006 et 2011

29 % des logements principaux ont été construits après 1991 dans la Métropole, témoignant ainsi d'un développement résidentiel soutenu. C'est particulièrement le cas dans les communes de Juvignac, Lattes, Vendargues où près d'un logement sur deux a été construit après 1991. Cette part atteint deux logements sur trois à Grabels.

Par ailleurs, le parc de logements collectifs continue de se développer. La part des appartements parmi les résidences principales est de 64,2 % en 2011, elle était de 62,5 % en 2006. Si le taux de logements collectifs demeure le plus important à Montpellier (85 %), ce type de logements s'est particulièrement développé sur les communes de Castelnau-le-Lez, Juvignac et du Crès. Dans la commune de Castelnau-le-Lez, les appar-

tements représentaient 25 % des résidences principales en 2006, ils en représentent 35 % en 2011. Dans la commune de Juvignac, cette part est passée de 6 % à 19 %. Globalement, dans les communes autour de Montpellier, le taux de logements collectifs est passé de 20 % à 23 % en 5 ans, témoignant d'un processus de diversification du parc de logements.

La part des propriétaires occupants se maintient à 44 % toujours en retrait de 3 points par rapport au territoire de référence. Les communes de Juvignac et de Castelnau-le-Lez ont vu leur part de résidents propriétaires chuter en 5 ans de respectivement 8 et 13 points pour atteindre 68 % et 64 %. En effet, le parc locatif, notamment social, progresse dans ces deux communes.

Des disparités internes à la Métropole qui demeurent en termes de profil des habitants

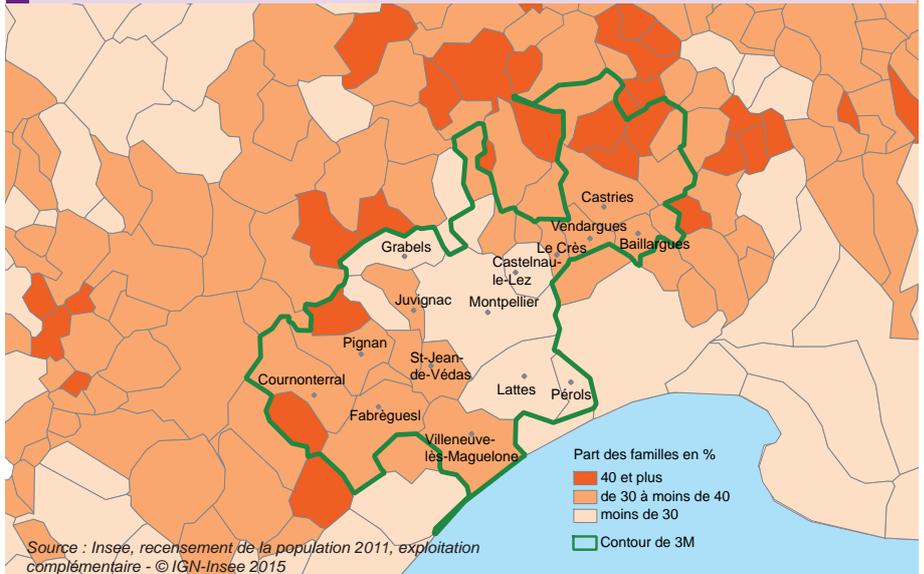
Les couples avec enfants représentent 21,5 % des ménages de la Métropole. Ces familles sont surreprésentées en périphérie de Montpellier Méditerranée Métropole, en raison d'un prix de l'immobilier moins élevé et d'une plus grande facilité pour accéder à un logement plus spacieux au-delà du territoire de la métropole montpelliéraine (figure 2). Dans les communes de Cournonsec, Murviel-les-Montpellier, Saint-Drézery, Sussargues, plus de 2 ménages sur 5 sont des couples avec enfants. Ils ne sont que 16,2 % à Montpellier où les couples sans enfants sont plus nombreux.

Les personnes vivant seules constituent 42 % des ménages de la Métropole. Cette part est de 26 % dans les communes périphériques, alors que dans Montpellier, la moitié des ménages sont des personnes seules. Ceci s'explique par la présence des étudiants résidant à proximité des universités et des services, et bénéficiant d'une offre de logements adaptée (résidences universitaires). Dans une moindre mesure, d'autres communes ont également une part notable de personnes vivant seules : Grabels, Lattes, Castelnaud-le-Lez, Vendargues, Castries et Pérols. Sur la commune de Grabels, les personnes seules sont relativement jeunes : la part des moins de 25 ans est de 17 % (contre 6 % des personnes vivant seules dans la Métropole hors Montpellier), et celle des personnes âgées de 25 à 39 ans est de 36 % contre 24 % dans la Métropole. En revanche, les personnes seules des communes de Castelnaud-le-Lès, Castries et Pérols sont globalement plus âgées, plus de 40 % d'entre elles ont plus de 65 ans, contre 38 % dans la métropole montpelliéraine hors Montpellier.

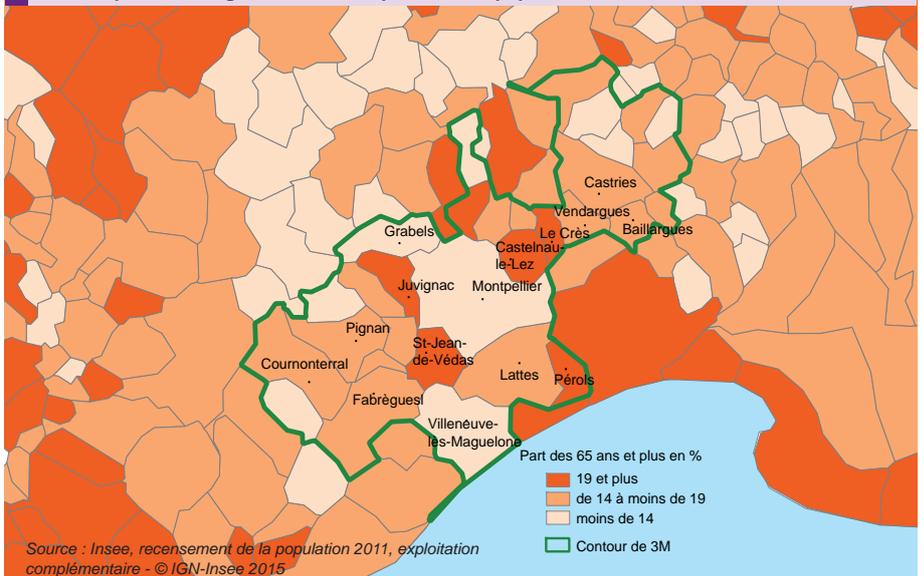
Le nombre moyen de personnes par logement est de 2,1 personnes dans la Métropole. Il est respectivement de 1,9 à Montpellier et 2,4 dans les communes périphériques. Après avoir connu une baisse constante, la taille moyenne des ménages semble se stabiliser.

Bien que la population de la Métropole soit globalement jeune (la moitié de ses habitants ont moins de 35 ans), des disparités demeurent entre les communes. Pour celles de la première couronne autour de Montpellier, la part des personnes âgées de 65 ans ou plus est plus importante, comme au Crès, à Castelnaud-le-Lez, Pérols ou Saint-Jean-de-Védas. Dans ces communes, près de

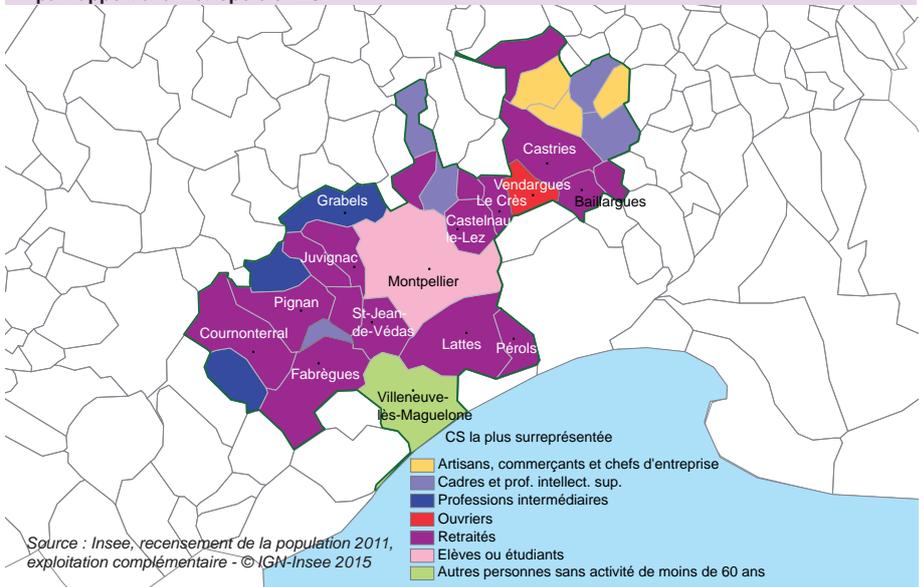
2 Part de ménages dont la famille principale est un couple avec enfant(s) en 2011



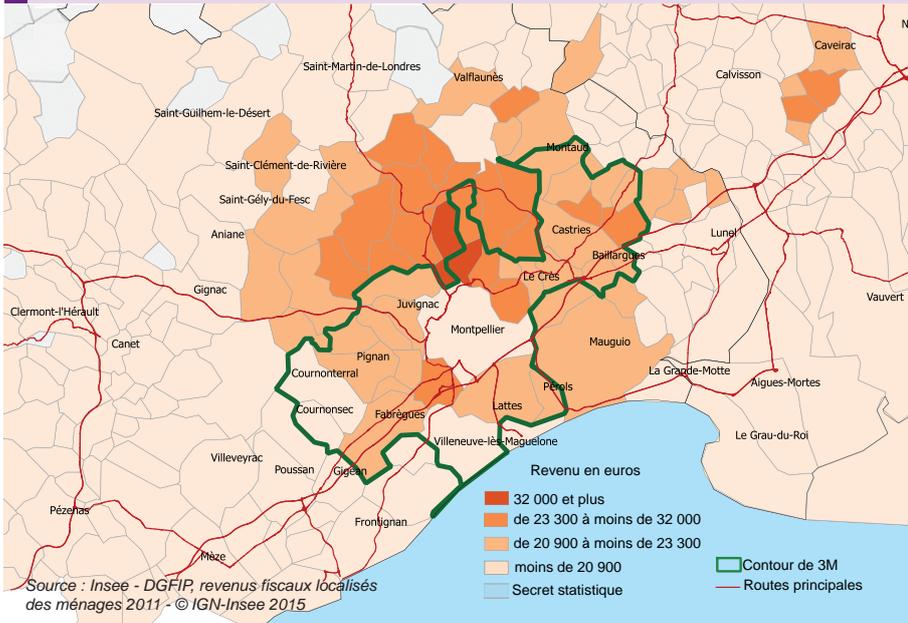
3 Part des personnes âgées de 65 ans ou plus dans la population totale en 2011



4 Catégorie socioprofessionnelle la plus représentée dans la commune par rapport à la Métropole en 2011



5 Revenu fiscal médian par unité de consommation



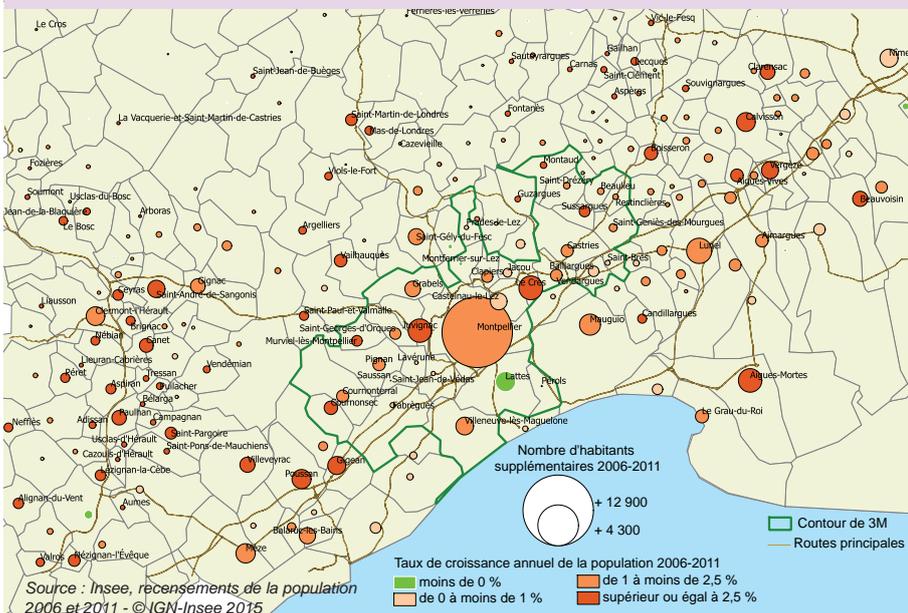
20 % de la population est âgée de 65 ans ou plus contre 15 % de la population de la Métropole (figure 3).

Les cadres et les professions intellectuelles supérieures, qui représentent 23 % de la population active occupée dans la Métropole, sont relativement plus nombreux en proportion de la population au nord du territoire, comme à Beaulieu, Saint-Géniès-des-Mourgues, Clapiers ou Prades-le-Lez (figure 4). Les employés et les ouvriers sont surreprésentés à l'ouest et au sud de la Métropole, comme à Vendargues, en lien avec l'implantation d'une zone industrielle importante. Les actifs ayant un emploi sont moins représentés dans Montpellier par rap-

port aux communes périphériques de la Métropole : 52 % des 15-64 ans contre 64 % dans les communes périphériques en raison des nombreux étudiants.

La distribution des revenus dans la Métropole et au-delà est à l'image de celle des catégories socioprofessionnelles. Ainsi, le revenu fiscal médian est plus élevé dans les communes au nord de la métropole montpelliéraine telles que Montferrier-sur-Lez, ou Saint-Clément-de-Rivière que dans la ville-centre et les communes au sud de Montpellier Méditerranée Métropole (Cournonterral, Cournonsec, Villeneuve-lès-Maguelone) (figure 5).

6 Croissance démographique annuelle entre 2006 et 2011 dans Montpellier Méditerranée Métropole et aux alentours



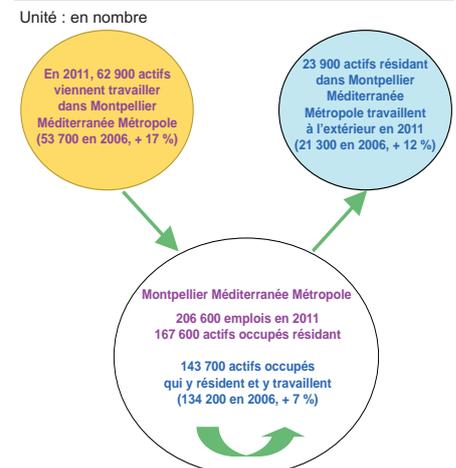
Poursuite de l'étalement urbain le long des axes routiers

Entre 2011 et 2006, la croissance démographique s'étend encore au-delà des limites de Montpellier Méditerranée Métropole, notamment à l'ouest, le long des autoroutes A750 et A9 (figure 6). Ce dynamisme démographique avait déjà commencé à la fin de la décennie 90. Il est plus prononcé qu'auparavant pour les communes situées au nord de l'A9 comme Poussan ou Villeveyrac, ou celles bordant l'A750 entre Clermont-l'Hérault et Pézenas : Nébian, Aspiran, Paulhan et Lézignan-la-Cèbe. À l'inverse, la croissance démographique est moins forte qu'auparavant à l'est de Clermont-l'Hérault, par exemple sur les communes d'Aniane, Gignac ou Canet. Certains actifs en emploi dans la Métropole s'installent donc de plus en plus loin de leur lieu de travail, à la recherche d'un logement moins onéreux, alimentant ainsi les déplacements domicile-travail, de plus en plus nombreux entre la métropole montpelliéraine et sa périphérie.

Des déplacements domicile-travail toujours plus nombreux à destination du pôle d'emplois de Montpellier Méditerranée Métropole

Concernant les trajets domicile-travail, les actifs venant travailler quotidiennement dans Montpellier Méditerranée Métropole sans y résider sont plus nombreux que ceux y résidant et travaillant à l'extérieur. Le solde des entrants comparativement aux sortants (+ 39 000 actifs) a augmenté depuis 2006 de + 3,7 % par an, rythme supérieur à celui observé dans la référence (+ 2,2 %) (figure 7). Ainsi, en 2011, 62 900 actifs entrent

7 Les déplacements domicile-travail de Montpellier Méditerranée Métropole



Source : Insee, recensements de la population 2006 et 2011, exploitations principales

